

L'association Pro Hugstein

a été créée en 2006. Elle a pour objet de promouvoir la sécurisation, la consolidation, la restauration et la conservation de la ruine du Hugstein. Elle recherche pour cela les moyens humains, matériels, culturels et financiers pour permettre cette sauvegarde et la mise en valeur de ce site castral. Elle souhaite également entrer en relation avec des personnes désireuses de la soutenir. Un chantier de consolidation a été lancé en 2018 pour trois ans. La ruine reprend force et vigueur.

Comment accéder au château ?

A Buhl, à proximité du croisement de la rue de Murbach et de la rue de la Tuilerie, se trouve un calvaire. Rejoindre sur votre gauche, le sentier balisé par un triangle bleu. Suivre ce sentier durant 10/15 minutes.



Remerciements à l'entreprise Metzger Développement.

Association Pro Hugstein
Hôtel de Ville
68500 GUEBWILLER

Communauté de Communes de la
Région de Guebwiller
Service animation du patrimoine
03 89 62 12 34

Renseignements :
www.pro-hugstein.com



La région de Guebwiller appartient au **réseau national des Villes et Pays d'art et d'histoire**

Le ministère de la Culture et de la Communication, direction de l'architecture et du patrimoine, attribue l'appellation Villes et Pays d'art et d'histoire aux collectivités locales qui animent leur patrimoine.

Il garantit la compétence des guides-conférenciers et des animateurs de l'architecture et du patrimoine et la qualité de leurs actions. Des vestiges antiques à l'architecture du XX^e siècle, les villes et pays mettent en scène le patrimoine dans sa diversité. Aujourd'hui, un réseau de 181 villes et pays vous offre son savoir-faire sur toute la France.

Dans les replis ombreux des pentes du Ballon
Le Hugstein, protégeant les accès du vallon
Se dressait fièrement dans sa masse immobile
Il semblait menacer la campagne et la ville

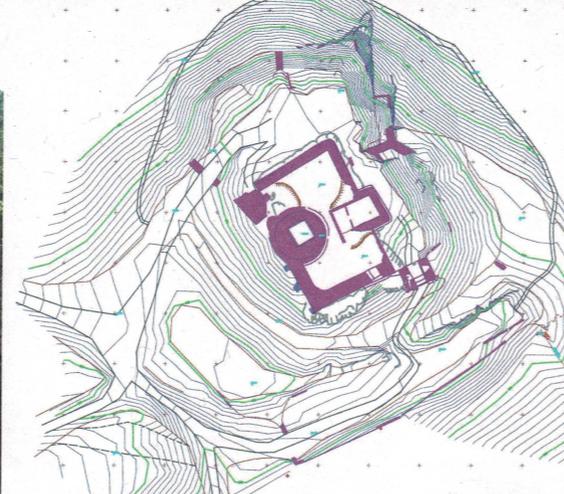
GEORGES SPETZ / Le diable au Hugstein, 1906



Pays d'art et d'histoire
de la région de Guebwiller

laissez-vous **Conter**
le château du **Hugstein**

Association Pro Hugstein



Vue panoramique de l'intérieur du château du Hugstein. Photo Françoise Maurer.

Relevé des fondations du château du Hugstein par J.M. Rudrauf et K.Trumpke, 2013.

Clé de voûte de la chapelle du Hugstein. Conservée au Musée Théodore Deck et des Pays du Florival.

Travaux de cristallisation de la ruine du Hugstein et fouilles archéologiques menées en 2018. Photo Françoise Maurer.

Le Hugstein dessiné par Charles Bourcart. Album Alsace. 1892. Conservé au Musée Théodore Deck et des Pays du Florival.

Le Hugstein, protecteur de Murbach

Edifié sur une arête rocheuse dominant la vallée de la Lauch, le Hugstein était destiné à protéger la riche abbaye de Murbach, blottie dans son vallon au pied du Grand Ballon. Le château permettait de contrôler la route menant à l'abbaye et de bloquer le passage d'un ennemi éventuel. A la tête d'une importante seigneurie religieuse, l'abbé de Murbach, au début du XIII^e siècle, cherche à garantir l'intégrité de ses domaines, face à des seigneurs laïcs qui voudraient s'emparer des domaines les plus intéressants. D'où le lancement d'une politique de fortification des

terres de l'abbaye autour de Guebwiller et dans la vallée de Saint-Amarin. Dans le courant du XIII^e siècle, les petites cités de Guebwiller, Wattwiller et Saint-Amarin, promues au rang de ville, sont entourées de remparts. Plusieurs châteaux forts sont intimement liés à l'histoire de Murbach : Burgstall et Neuenbourg à Guebwiller, Hohrupf et Husenbourg au-dessus du Florival, la motte de Bergholtz, sur la route des vins, Herrenfluh et Hirtzenstein au-dessus de Wattwiller, Friedbourg à Saint-Amarin, Stœrenbourg sur la route du col de Bussang, Wildenstein dans la haute vallée de la Thur...

Une histoire plutôt paisible

Le château doit son nom à son constructeur, l'abbé Hugo, dit de Rothenbourg. Le chantier commença probablement aux alentours de 1230. La forteresse comprenait une partie habitation qui servit souvent de résidence à l'abbé de Murbach. En 1313, est consacrée la chapelle du château, en l'honneur de la Sainte-Croix et de saint Benoît. Après 1450, le prince-abbé Barthélemy d'Andlau rénove le Hugstein. On lui doit la construction de la tour-porte actuelle, dotée d'embrasures pour le tir des armes à feu. D'autres travaux de modernisation ont également lieu au début du XVI^e siècle

essentiellement sur la partie résidentielle. En 1542 se déroula le seul événement guerrier qu'ait connu le Hugstein. Un rival de l'abbé, nouvellement élu, tente un coup de force en s'emparant du château. Mais la milice bourgeoise de Guebwiller eut tôt fait de reprendre le château et l'abbé fit emprisonner son rival. Le Hugstein servit au XVI^e siècle de lieu d'exécution pour des personnes condamnées pour sorcellerie. Encore intégré à la défense de l'abbaye en 1550, le Hugstein est abandonné au XVII^e siècle. Il sert ensuite de carrière de pierres avant d'être consolidé en 1862. Il est classé monument historique depuis 1898.

Le Hugstein, forteresse et résidence

La partie supérieure du château dessine un rectangle de 25 m sur 15. Dominant le fossé du flanc sud, le massif donjon circulaire renforce l'ensemble du côté de l'attaque. Cette disposition fait du Hugstein l'un des premiers châteaux alsaciens à utiliser ce plan. Comme il est de règle à cette époque, les murs ne sont pas percés d'archères. Les défenseurs devaient se tenir en haut du donjon et des murailles, abrités derrière des merlons. Le château possède des angles arrondis, ce qui a permis d'économiser l'édification de coûteuses tours d'angle. La partie supérieure devait également abriter le logis

seigneurial, de taille restreinte. On peut encore voir la base d'un petit bâtiment carré, au Nord du donjon. Le noyau des murailles, édifié en pierre extraites du site, était primitivement garni d'un parement en moellons de grès rose qui a presque complètement disparu. On ignore où se situait l'accès d'origine du château supérieur. L'entrée actuelle, à l'angle sud-ouest résulte de l'effondrement de la muraille en 1852. La tour porte du XV^e siècle était précédée d'un pont-levis enjambant le fossé. Une basse-cour entourait le noyau central ; elle était défendue par une enceinte extérieure dont on suit encore une partie du tracé au pied des ruines actuelles.

Le Hugstein et ses légendes

En 1476, le château fut le théâtre d'un événement dramatique, la mort brutale de l'abbé Barthélemy d'Andlau. Il était haï par ses sujets de Guebwiller dont il avait restreint les libertés et revalorisé les impôts. Ils se vengèrent en le faisant périr, étranglé par un chat noir. Le lendemain de sa mort, le cortège funéraire peinait à gagner l'abbaye de Murbach. Quant on ouvrit le cercueil, au pont de Saint-Barnabé, afin de vérifier pourquoi les chevaux ne parvenaient pas à le tirer, on constata qu'il était vide... Une variante raconte qu'en sortit le chat noir, image du diable qui venait de dévorer sa victime.

Depuis, ce chat noir hante encore les ruines. Une autre légende attribue la destruction du château au diable, déguisé en marchand, qui y avait été emprisonné par ses seigneurs brigands. Pour payer sa libération, le diable promit aux seigneurs de les amuser par des tours de magie. Les seigneurs acceptèrent afin d'égayer la soirée. Finalement, après avoir amusé la compagnie, le diable fit sauter le château non sans avoir emporté en enfer les seigneurs brigands.